

ENQUÊTE

L'AVENUE
MONTAIGNE
MISE À NU

REPORTAGE

DANS LES
COULISSES
DE FAUCHON

N°17 — Découvertes / Sorties —

— Art de vivre / Déco — HIVER 2013



L'excellence

PARISIENNE

Mode, design, arts, joaillerie, gastronomie, au cœur de l'artisanat de prestige

CITY GUIDE

LE 2E ARR.,
SORT DE SON ECRIN

SELECTION

LES MEILLEURS ADRESSES
POUR PETIT-DEJEUNER

PATRIMOINE

LES CONCIERGES
EN SURSIS

ESCAPADE

VIRÉE DANS LA RUE
MOUFFETARD

LA RUE MOUFFETARD

*Tchouk, Caroline, Isabelle, Hervé
et les autres...*

“Le pays Mouffetard forme un récit escarpé, réfractaire, contre lequel viennent se briser les grandes vagues du Paris nouveau”, écrivait Louis Salavin, le héros de Georges Duhamel dans *Confessions de minuit* en 1920. Dans ce vieux Paris aux allures de village, on se revendique être de “La mouffe” avec force et honneur. Rencontres.

Texte Pierre Pinelli / Photo Valérie Baeriswyl

Du “lèche-vitrining” sur la croupe du mont Sainte-Genève via la Contrescarpe jusqu’à l’église Saint-Médard. C’est ce que donne la descente des gorges Mouffetard dont l’odeur des tanneries faisait s’exclamer jadis “quelle mofette !”, comme on dit “ça pue !”. Les maisons aux façades ratatinées ont gardé un vague souvenir de ces parages infects. Pour s’en faire une idée, il faut lire le *Rue des Maléfices*, un vieux bouquin, l’unique de Jacques Yonnet, que Raymond Queneau voyait comme le plus grand exercice de style sur Paris. Yonnet dessinait des gueules insensées sur les comptoirs embusés de vapeurs “mouffetardes”. Quand bien même faut-il en faire son deuil, des figures continuent d’y mouffer à l’instar d’un “Roro” princier⁽¹⁾.

Et les notes d’accordéon de Christian Bassoul d’y égayer les dimanches matin⁽²⁾.

AU N°103

→ *Pétales à l’étal*

SI HERVÉ ÉTAIT UNE FLEUR ? FORCÉMENT UNE GRANDE TIGE SANS ÉPINE, ASSURÉMENT DU VERT TENDRE ET DU BLANC. “*J’ai vécu au rythme des jardins extraordinaires de mes grands-parents.*” Après 15 ans passés dans l’industrie pharmaceutique, c’est l’éclosion : il devient fleuriste. Les compositions florales dénaturées, non merci. “*Je préfère d’abord voir la fleur s’épanouir.*” Il suit les cycles du vivant, guette l’arrivée des premières tulipes en janvier, des pivoines au printemps... Cultive la proximité. Comme ces roses entêtantes du Val-de-Marne. Elles embaumeront le bouquet qu’Hervé prépare pour la Cérémonie des non-mariés, ces couples qui chaque année à Montmartre se déclarent officiellement fiancés pour l’éternité... De l’éphémère qui dure. Comme les fleurs.

ZINC DE FLEURS

